

## Le sport comme objet sociologique

Le sport a des sens multiples : une passion, une industrie, une économie, un loisir, une compétition, un spectacle, ...

Place très importante dans la société : tout le monde fait/regarde du sport + très mis en avant par les pouvoirs publics

**Qu'est ce que le sport peut nous révéler sur la société?**

### **I. Le sport et la vie politique**

- **Une interinfluence** : (thèse de JP Khaled, sociologie historique des politiques sportives) -> les politiques se servent du sport pour transmettre leurs idées ce qui crée un mélange de la culture politique et de la culture sportive  
La France de Vichy : valeurs anciennes transmises par une vision militaire du sport : virilité, discipline, sacrifice pour la patrie  
Le Front Populaire : congés payés (1936) = culture du sport-loisir  
+volonté de démocratiser le sport : création du Brevet Sportif Populaire (sport-santé) par Léo Lagrange
- **Le sport, instrument du capitalisme?** Depuis les années 1960, une branche de la sociologie du sport a une approche marxiste du sport en société.  
Jean-Marie Brohm va jusqu'à s'interroger si c'est le nouvel opium du peuple car le sport apporte de la corruption, fait ressortir un instinct belliqueux et éveille le nationalisme => asservissement de l'individu aux forces du marché capitaliste  
Patrick Vassort, prof de socio (années 2000) présente le sport comme un ASC (appareil stratégique du capitalisme) : intégration des valeurs capitalistes à la communauté sportive -> le principe de rendement est la base de tout sport de compétition  
+depuis les années 90 : marchandisation de l'industrie sportive (ex : transferts mirobolants des joueurs de foot)
- **Les hommes politiques et le sport : démagogie**  
Patrick Vassort : le sport est aussi un AIE (appareil idéologique d'Etat) : voir régimes totalitaires -> URSS, Nazi : organisation de JO, pratique du sport comme valorisation de la virilité (Komsomol)  
Mais en démocratie aussi : les politiques se servent de la bonne image des sportifs pour améliorer la leur -> David Douillet Ministre des Sports sous Sarkozy  
Donnent une valeur politique au sport : la CDM 98 génération "Black Blanc Beur" ou CDM 2010 Knysna, la ministre des sports Roselyne Bachelot "C'est l'image de la France que vous avez terni" et "Une équipe de France où des caïds immatures commandent à des gamins apeurés".

## II. Le sport, image de la société?

- **Représentation des structures de la société (classes sociales)** : thèse de Bourdieu dans La Distinction, 1979 et Comment peut on être sportif?, 1983 : montre la différence des pratiques sportives entre la classe bourgeoise et la classe populaire  
Bourgeoise : recherche d'esthétisme, sports sans contact direct, beaucoup de technique : escrime, danse, ...  
Populaire : sports exaltant le sentiment de sacrifice, montrant le pouvoir du corps, la force : boxe, ...  
C'est la logique de l'habitus ("la classe incorporée", La Distinction)  
Christian Pociello va encore plus loin : les pratiques sportives se découpent entre valeurs de gauche (cadres du service public) et valeurs de droite (cadres du privé)
- **Besoin de se former en société** : (Pierre Bourdieu) L'homme recrée des micro sociétés avec les associations sportives, les groupes de supporter  
Sociologie des organisations sportives (Michel Crozier) : rapports de pouvoirs au sein des clubs : la liberté de l'individu est mise face à un système concret d'action (hiérarchie, règles)  
Importance du supportérisme dans certaines régions : Saint Etienne -> la ville vit autour de son stade  
ou les supporters "ultras" de Marseille : South Winners : chaque supporter a un rôle, est valorisé, les décisions sont prises en communauté
- **Une pratique genrée**, marquant les inégalités hommes/femmes  
Dans l'imaginaire populaire, la femme doit pratiquer des sports esthétiques, ne pas être trop "musclée"  
ex : campagne de publicité pour le foot féminin de la FFF en 2008 -> les footballeuses sont nues avec un ballon  
L'homme doit au contraire être un idéal de virilité et ne pas montrer de faiblesses  
+ problème éthique : en compétition, le CIO mesure le taux de testostérone pour savoir si l'athlète est autorisée à concourir dans les catégories féminines => problème de Caster Semenya, sportive de demi fond sud africaine hyperandrogène

## III. Le sport, culture du mythe?

- **Les imaginaires s'affrontent dans le sport** : Nancy Midol, conflit des guides de haute montagne et des législateurs, années 1980  
Les législateurs veulent trouver une victime et un coupable (lors des accidents de montagne) : ils sont dans une logique urbaine (la sécurité est un dû pour chaque citoyen)

Ils s'opposent à l'imaginaire des guides de haute montagne : le risque fait partie du paysage, le risque est partagé entre les 2 parties  
On voit que comme d'habitude, il y a domination de l'imaginaire technocratique du citadin

- **Mythe ou réalité d'insertion sociale?** Le sport fait partie des politiques d'insertion sociale : notamment de jeunesses  
Étude de 1991 sur le sport comme instrument d'insertion sociale : les sports de combat sont proposés aux jeunes violents-> le seul langage qu'ils pratiquent,  
sports à risque/adrénaline aux jeunes toxicomanes -> faire comprendre l'importance des règles dans l'approche du risque,  
sports collectifs et de plein air pour les jeunes en foyer -> peu onéreux, se trouver des idoles facilement  
Mais entretien d'un mythe de la réussite sociale un peu gros : réussite de certains footballeurs venant de quartiers populaires : Zlatan Ibrahimovic, né dans la banlieue de Rosengård à Malmö, désormais multimillionnaire grâce au football  
Danger de la généralisation de ces cas particuliers
  
- **La culture des idoles** : besoin de l'homme de se reconnaître dans un héros, qu'il rend parfait, irréprochable -> besoin d'identification  
Important pour le sport-spectacle : augmenter la popularité des sportifs pour attirer plus de gens au stade  
Remarquée par les marques : campagnes de Nike avec Michael Jordan  
+Éphémérité de la popularité : The cultural politics of sporting Celebrity, Bryan E. Denham, le sportif est populaire tant qu'il est sur le devant de la scène + on ne lui accorde aucun faux pas (ex : Ribéry et le scandale Zahia)